

Présent simple et Présent +BE +ING

En français, nous n'avons qu'un seul présent à l'indicatif qui sert à exprimer plusieurs choses très différentes :

- ex. 1 : «J'aime le chocolat.»
- ex. 2 : «L'eau bout à 100° C. et gèle à 0° C.»
- ex. 3 : «Il court 10 km tous les jours.»
- ex. 4 : «Il court le marathon de Paris, en septembre.»
- ex. 5 : «Il court dans la forêt de Fontainebleau (en ce moment même).»
- ex. 6 : «Pas question ! Tu ne sors pas habillé comme ça !»
- ex. 7 : «Tu m'agaces !»
- ex. 8 : «Mais qu'est-ce que tu fabriques ?»

On pourrait cataloguer les emplois du présent ainsi:

- ex. 1 : *expression du goût,*
- ex. 2 : *vérité générale,*
- ex. 3 : *expression d'une habitude,*
- ex. 4 : *projet dans l'avenir,*
- ex. 5 : *activité en cours de réalisation,*
- ex. 6 : *expression d'une opinion,*
- ex. 7 : *expression d'un sentiment.*
- ex. 8 : *expression d'un sentiment.*

Ce catalogue d'emplois n'est pas erroné mais il ne nous permet pas de voir clairement comment distinguer à quel moment employer le présent simple et quand employer le présent BE -ING.

Regardons les exemples plus attentivement :

- Dans les exemples 3, 4 et 5, il y a un repère temporel explicite : *tous les jours, en septembre, en ce moment même*. On peut donc situer l'action dans le temps.
- L'exemple 5 est cependant particulier puisque le repère temporel coïncide avec le moment où l'énonciateur parle (= moment de l'énonciation). Il en va de même dans l'exemple 7, l'action *AGACER* est réalisée au moment où parle l'énonciateur.
- Les exemples 5 et 6 sont des phrases exclamatives. On sait donc dans quel état d'esprit se trouve l'énonciateur lorsqu'il produit ces énoncés : la contrariété dans l'exemple 5 et, dans l'exemple 6, l'énervement, l'agacement.
- L'exemple 8 montre également l'état d'esprit de l'énonciateur : il s'interroge et il est peut-être même agaçé voire irrité.
- Par contre, les exemples 1 et 2 ne contiennent aucun repère temporel, ni aucun indice sur l'état d'esprit de l'énonciateur. Il semble donc que ces énoncés ne nous donnent rien d'autres que des informations sur *Je* et sur *l'eau*. L'énonciateur donne une ou des propriété(s) des sujets grammaticaux et ces informations ne peuvent être situées dans le temps.
- L'exemple 3 nous donne aussi une propriété du sujet grammatical, puisque l'action se répète, contrairement à l'action de l'exemple 4.

Comparons maintenant avec la traduction de nos exemples :

- ex. 1 : «I like chocolate.»
- ex. 2 : «Water boils at 100° C. and freezes at 0° C.»
- ex. 3 : «He runs 10 km every day.»
- ex. 4 : «He's running the Paris marathon, in September.»
- ex. 5 : «He's running in the forest of Fontainebleau (at this very moment).»
- ex. 6 : «No way! You're *not* getting out in this outfit!»
- ex. 7 : «You're getting on my nerves!»
- ex. 8 : «What on earth are you doing?»

Le présent simple est employé dans les phrases 1, 2 et 3. Dans les deux premières, seules des informations sur le sujet nous sont données. Ces informations sont vraies tout le temps, on peut donc les situer ainsi sur la ligne du temps:

ex. 1 :

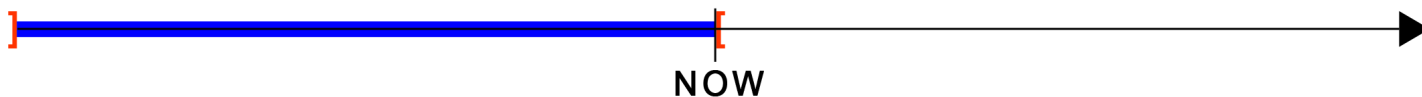
I like chocolate



► C'est vrai depuis le moment où j'ai commencé à aimer le chocolat, c'est encore vrai au moment où je parle et je ne sais pas jusqu'à quand cela sera vrai. Tout ce que je sais, c'est qu'*aimer le chocolat* est une de mes caractéristiques, une de mes propriétés.

ex. 2 :

Water boils at 100° C. and freezes at 0° C.

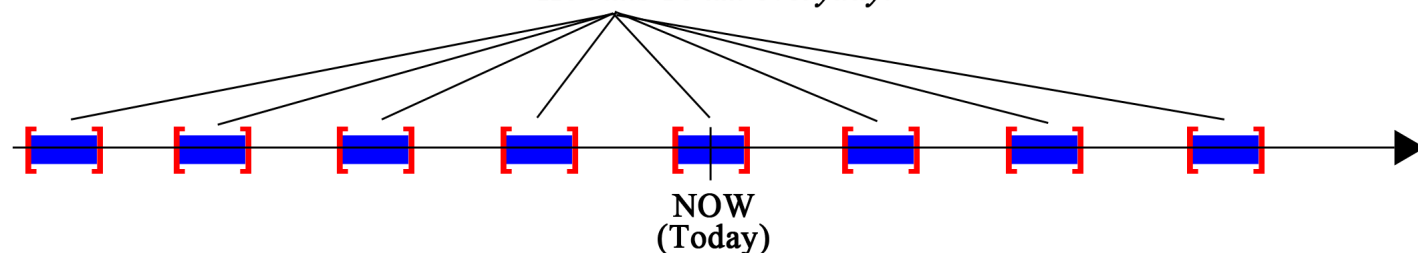


► C'est vrai depuis toujours et ce sera toujours vrai : c'est une propriété de l'eau.

Dans la troisième phrase, nous avons un repère temporel que nous pouvons placer sur la ligne du temps:

Ex. 3 :

He runs 10 km everyday.



► C'est vrai depuis qu'il a commencé cette pratique et c'est vrai *tous les jours*. Le repère temporel n'est pas unique, il se répète : on ne parle donc pas d'une situation spécifique où l'action RUN serait réalisée par HE mais d'un ensemble de situations générales (*day 1, day 2, day 3...*). Au final, la seule information que l'on ait c'est que *courir* est une caractéristique du sujet, c'est une de ses propriétés.

On peut donc déduire de nos observations que :

1. le présent simple s'emploie pour énoncer les propriétés, les caractéristiques du sujet grammatical de l'énoncé,
2. les énoncés au présent simple ne peuvent pas être attachés à une situation particulière, ce sont des énoncés généraux.

À la lumière des conclusions précédentes, on devine que le présent +BE +ING a des emplois complètement différents : il ne servira pas (1) à énoncer les caractéristiques du sujet, (2) dans les énoncés généraux (= hors situation).

Vérifions ces hypothèses:

ex. 4 : «He's running the Paris marathon, in September.»

▷ Il ne court pas forcément le marathon de Paris chaque année ⇒ ce n'est donc pas une propriété ;

▷ «*in September*» est un repère temporel précis et unique ⇒ c'est une situation particulière.

ex. 5 : «He's running in the forest of Fontainebleau (at this very moment).»

▷ Il ne court pas forcément dans la forêt de Fontainebleau ⇒ ce n'est donc pas une propriété ;

▷ «*at this very moment*» est un repère temporel précis qui correspond au moment de l'énonciation (=moment on l'on parle)

⇒ c'est une situation particulière.

ex. 6 : «No way! You're *not* getting out in this outfit!»

▷ *You* n'est pas privé de sortie tout le temps ⇒ ce n'est donc pas une propriété ;

▷ *You* ne porte pas tout le temps les mêmes vêtements ⇒ c'est une situation particulière ;

▷ L'énonciateur exprime clairement son point de vue : ce sont des phrases exclamatives et *not* est accentué ⇒ ce n'est pas un énoncé général mais une opinion de l'énonciateur.

ex. 7 : «You're getting on my nerves!»

▷ *You* n'est pas forcément énervant ⇒ ce n'est donc pas une propriété ;

▷ *You* n'est pas tout le temps énervant ⇒ c'est une situation particulière ;

▷ L'énonciateur exprime clairement son point de vue : c'est une phrase exclamative ⇒ ce n'est pas un énoncé général mais une opinion de l'énonciateur.

ex. 8 : «What on earth are you doing?»

▷ *You* ne fait pas tout le temps cette même chose ⇒ ce n'est donc pas une propriété ;

▷ *You* fait quelque chose au moment précis où on l'interroge ⇒ c'est une situation particulière ;

▷ L'énonciateur exprime son point de vue ⇒ ce n'est pas un énoncé général mais une opinion de l'énonciateur.

On peut voir un point commun à tous ces exemples, c'est le repérage de l'action dans une situation particulière qui peut être le moment de l'énonciation (exemples 5, 6, 7 et 8) ou un moment précis dans l'avenir (exemple 4).

D'autre part, dans les exemples 6, 7 et 8, le point de vue de l'énonciateur est mis en avant : celui-ci ne se contente pas de nous donner des informations, il ajoute un commentaire à son énoncé. C'est à cela que sert le présent +BE +ING.

Quelles sont les valeurs de ce commentaire ?

1. L'exemple 5 est assez évident, grâce à l'indice *at this very moment* : l'énonciateur parle d'une action qui se déroule au moment où il parle. L'action est en cours de déroulement, le présent +BE +ING une **valeur d'inaccompli**.
2. Les exemples 6 et 7 sont également assez clairs : l'énonciateur dit comment il ressent la réalisation de l'action, ce qu'il en pense : la **valeur est ici modale** (= appréciative)
3. L'énoncé 4 est un autre exemple de valeur modale mais avec une légère variation. En effet, la présence d'un repère temporel pointant vers l'avenir *in September* indique que l'action ne se déroule pas au moment où l'énonciateur parle mais, dans son esprit, cela n'a pas d'importance car il s'imagine déjà, maintenant, le déroulement de l'action : c'est donc comme si cela se déroulait au moment où il parle. Grâce au repère futur, l'énonciateur indique le moment où sera réalisée (ou pas) l'action mais c'est maintenant qu'il fait un commentaire sur cette action : c'est ce que l'on appelle la **valeur de visée (avec repère dans l'avenir)**.
4. Le dernier énoncé (n° 8) est un peu plus complexe. L'action se déroule au moment où parle l'énonciateur, on pourrait croire qu'il s'agit d'une valeur d'inaccompli. Mais, l'énonciateur exprime également son ressenti, ce serait donc une valeur modale.

Pour bien saisir cette valeur, il faut imaginer la scène la scène suivante:

Un patron observe puis un moment une de ses employées qui, au lieu de faire son travail, tricote un pull pendant ses heures de bureau. Il s'approche discrètement d'elle puis lui pose la question : «*What on earth are you doing?*»

Le patron est l'énonciateur. Il n'est certainement pas content de l'attitude de son employée (valeur modale).

Son employée est en pleine activité (valeur d'inaccompli).

Il a bien vu ce qu'elle faisait (son tricot) et ce qu'elle ne faisait pas (son travail), sa question n'en est donc pas vraiment une, elle n'attend pas de réponse (l'employée ne va pas lui répondre qu'elle tricote au lieu de travailler).

Dans cet emploi, l'énonciateur indique qu'il sait déjà qu'une action se déroule et il veut donner son point de vue sur le déroulement de cet action : c'est la **valeur de reprise**.

On peut donc résumer ainsi:

1. Le présent +BE +ING est toujours ancré dans la situation d'énonciation.
2. Avec le présent +BE +ING, l'énonciateur fait **un commentaire sur le déroulement de l'action**:
 - a. l'action se déroule au moment où l'énonciateur parle : **valeur d'inaccompli** ;
 - b. l'énonciateur émet un jugement sur le déroulement de l'action : **valeur modale** ;
 - c. si un repère temporel futur est présent, c'est la **valeur modale de visée** ;
 - d. l'énonciateur émet un jugement sur la réalisation d'une action en cours de déroulement et il indique qu'il a clairement identifié l'activité en cours (c'est du déjà vu), c'est la **valeur de reprise**.